

CONVERSATIONS . . .

DÉCEMBRE 2009

VOL. I, NO. 4

...avec Johannes B. Freyer, ofm



“Si, comme François, nous plaçons ces créatures dans un contexte d'amour, alors elles ne peuvent plus être considérées des objets de consommation et de plaisir -- elles deviennent plutôt une partie précieuse de nos vies, elles deviennent dons et des offrandes qui rendent notre propre vie possible. . . .”



Soeurs Franciscaines des Pauvres
Déclaration de direction du Chapitre
Général de 2008

“Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes...”

[Saint François d'Assise, Cantique des Créatures]

Pendant ce temps d'Avent, paix et bien à vous tous!

Nous continuons notre série de conversations et d'entrevues qui explorent la signification profonde de la direction du Chapitre Général : **“Générer de la compassion et de l'espoir dans la communauté de vie”**.

Cette conversation a lieu avec le Frère Johannes B. Freyer, ofm, qui nous parle de la théologie de saint François d'Assise et de la pertinence de la religion dans le contexte des problèmes écologiques globaux d'aujourd'hui. Le Frère Freyer est le recteur de l'Université Pontificale Antonianum de Rome et il a **beaucoup écrit sur l'actualité de saint François et du charisme franciscain dans le monde d'aujourd'hui**. Nombreuses sont aussi ses conférences sur ce sujet. **Frère Freyer est un homme d'une grande érudition et un expert dans plusieurs domaines, dont la théologie, la philosophie, la spiritualité, la justice et la paix.**



Première partie
Johannes B. Freyer, ofm,

Nous espérons que vous visiterez souvent notre Site Web. Nous vous exhortons à vous **engager avec nous dans notre mission de générer de la compassion et de l'espoir dans la communauté de vie.**

Sister Tiziana Merletti, sfp
Congregational Minister
and Council

Frère Freyer, pourriez-vous nous indiquer quelle est l'importance de la religion dans le contexte de ce problème écologique mondial ?

Un grand nombre de chercheurs qui s'occupent de climat sonnent l'alarme. Les changements climatiques à travers le monde s'accroissent de façon dramatique et beaucoup plus rapidement de ce que l'on aurait pu imaginer. Ce développement

catastrophique a été provoqué en grande partie par l'humanité elle-même et il ne pourrait être ralenti que par une action rapide.

Mondialement, les problèmes écologiques tels que l'extinction des

espèces, la pollution de l'environnement et les changements climatiques sont liés aux problèmes sociaux, à la pauvreté qui se répand partout, à la faim, aux maladies, à l'émigration, à l'exploitation des femmes et des enfants et à d'autres facteurs. Les solutions techniques que l'on trouve pour remédier à cette situation, aussi importantes qu'elles puissent être, ne sont pas suffisantes pour changer quoi que ce soit. Ce dont l'on a vraiment besoin c'est un changement rapide et décisif de la mentalité, de la pensée et du comportement des êtres humains. Il faudrait en effet créer un monde



“... Notre vision du monde, qui influence notre comportement vis-à-vis de la création, est elle aussi façonnée par nos croyances religieuses”.

Est-ce que saint François et la spiritualité et la théologie franciscaines peuvent nous inspirer et nous aider à faire face aux défis écologiques **d'aujourd'hui ?**

plus propre, plus socialement sensible et plus sain. Un changement si profond de la



mentalité et du

comportement de

l'humanité implique aussi

[un changement] des

idées religieuses et

morales de l'humanité.

Cela amène la religion à

devenir une autorité

importante et à créer une

façon de penser. Les principes éthiques et moraux des religions influencent aussi

l'action humaine envers nature. Consciemment ou inconsciemment, notre

comportement à l'égard de l'environnement et de la nature se base, lui aussi, sur notre

vision religieuse. En outre, la religion, en vertu de son autorité morale, a le pouvoir de

déterminer l'image que le croyant a du cosmos et de changer sa façon d'interagir avec

nature. La religion n'est pas simplement une croyance en un dieu ou des dieux

Pour François, la création est un symbole de la grandeur et de la sainteté de Dieu et, par conséquent, elle est bonne dans toutes **ses dimensions parce qu'elle a été créée par Dieu, "le bien suprême".**

transcendants ou en la vie après mort. La religion dirige aussi le comportement humain à l'égard du vrai monde, de la nature matérielle et de toute la création.

Saint François d'Assise est une figure bien connue et bien aimée dans beaucoup de religions – et un grand nombre de personnes le considèrent aussi le saint de l'écologie. François et les plus grands représentants de la spiritualité et de la théologie franciscaine ont tous vécu il y a 800 ans. Les énormes problèmes écologiques

Quels appels pouvons-nous recevoir directement de François ?



d'aujourd'hui leur étaient étrangers. À cette époque, les êtres humains étaient davantage à la merci de la nature, tandis qu'aujourd'hui c'est la nature qui est à la merci de l'Homme. Cependant, même en tenant compte de la différence

d'époques, la tradition franciscaine peut nous indiquer, même aujourd'hui, comment nous mettre en rapport avec la création d'une façon responsable.

Pour ce qui est de ses écrits, François lui-même nous parle de la création et des créatures dans deux textes importants. Il s'agit du 23e chapitre de la Règle, qui ne fut

“Donc, nous pouvons apprendre de François que la nature n'existe pas seulement afin que nous en disposions et en bénéficions, mais qu'elle a sa propre valeur intrinsèque grâce à sa beauté, à sa diversité et à son existence”.



pas confirmée par la bulle papale, et du célèbre Cantique des Créatures. On remarque immédiatement que quand François parle de la création et des créatures, il le fait dans la prière et dans un langage de poésie et de louanges. François **dans la création fait l'expérience** du don et il exprime sa gratitude pour ce don. **En vivant intensément avec toutes les créatures, il découvre en et à travers elles l'amour et la bienveillance du Créateur.**

Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de cette attitude de saint François ?



Pour François, la création est un symbole de la grandeur et de sainteté de Dieu et, par conséquent, elle est bonne dans toutes ses dimensions parce qu'elle a été créée par Dieu, **“le bien suprême”**. Les créatures ont un caractère quasi sacramentel car elles symbolisent la présence de

Dieu dans le monde. C'est grâce à ce caractère sacramentel que François accorde à toutes les choses leur propre dignité. **La création est l'espace que Dieu a donné à humanité pour qu'il puisse vivre.** Donc, l'histoire de la vie des êtres humains est étroitement reliée à la création.

Pour François la création et l'histoire sont étroitement reliées, étant donné que la vie

“Que cette intuition d'amour puisse nous conduire, comme dans le cas de François, à la gratitude et à la louange de Dieu.”

et l'histoire humaine ne sont pas concevables sans création. L'homme et la création sont reliés dans un rapport symbiotique et dépendent l'un de l'autre. C'est dans ce lien mutuel que François reconnaît la fraternité universelle. Toutes les créatures

deviennent des soeurs et des frères parce que toutes les créatures, y compris l'Homme, ont reçu la vie et l'existence du même Dieu, le Créateur. Étant donné cette fraternité, il est impossible pour François de s'approprier de la création pour l'exploiter ou la subjuguier. Au contraire, **François se sent appelé à servir toutes les créatures, même les animaux sauvages.** En ayant été si richement récompensé dans et par création, François ne souhaite pas gaspiller les dons reçus, mais il veut les rendre à Dieu dans la gratitude et la responsabilité en devenant lui-même le frère et le serviteur de toutes les créatures.

François place la nature en tant que création dans un contexte plus grand. Il ne voit pas simplement sa valeur pratique et son utilité pour les êtres humains. Pour François, la nature n'est pas simplement une ressource matérielle qui permet à quelques êtres humains de mener une vie dans le luxe et la richesse. En effet, c'est cette façon de concevoir la nature qui plonge une grande partie de l'humanité dans la pauvreté et la misère. En outre, en exploitant la nature les futures générations sont privées du nécessaire pour vivre. François n'évoque pas cette attitude d'usage et d'utilité qui finalement détruit la nature en engendrant un grand besoin. **François découvre le rapport entre nature en tant que création et la croyance en Dieu, le Créateur.** Par conséquent, la création est pour lui une partie de sa croyance, une croyance qu'il célèbre dans la liturgie, la poésie, les chansons et la danse. Dans ce contexte, la nature est une partie vivante de son rapport avec Dieu. Par conséquent, il se sent aussi responsable de ses *cocréatures*.

François se soucie et s'occupe de la nature. Durant un hiver froid, il nourrit des

animaux ; si l'on doit abattre un arbre, il veut qu'une partie vivante de la tige soit laissée afin que de nouvelles pousses puissent se développer ; il libère les animaux qui sont menés inutilement à l'abattage. **Donc, nous pouvons apprendre de François que la nature n'existe pas seulement afin que nous en disposions et en bénéficions, mais qu'elle a sa propre valeur intrinsèque grâce à sa beauté, à sa diversité et à son existence. Nous avons une responsabilité particulière à l'égard des autres créatures parce qu'elles font partie de notre vie -- parce qu'elles jouent un rôle important dans notre rapport avec Dieu et parce que sans elles nous ne pouvons pas vivre.**

Cela signifie que nous reconnaissons et respectons la valeur intrinsèque et la dignité de toutes les créatures et que nous protégeons et conservons la variété et la richesse de la nature pour son propre bien ; cela signifie aussi que nous devons nous occuper sérieusement des ressources afin de sauvegarder le futur de notre planète. Tout de cela veut dire aussi que nous devons dénoncer les différentes formes d'abus, de pollution et de destruction de la nature, et que nous cherchons à les éviter. En substance, cela signifie que nous devons changer notre manière de vivre afin de ne pas gaspiller ou dissiper les ressources de la création. Nous devrions plutôt sauvegarder ces ressources afin que tout le monde puisse en bénéficier.

Si, comme François, nous reconnaissons dans toutes les créatures nos soeurs et nos frères, cela veut dire que nous les aimons et que nous prenons soin d'elles. Si, comme François, nous plaçons ces créatures dans un contexte d'amour, alors elles ne peuvent plus être considérées des objets de consommation et de plaisir -- elles deviennent plutôt une partie précieuse de nos vies, elles deviennent dons et des offrandes qui

rendent notre propre vie possible. Nous ne pouvons pas vivre sans les autres créatures. Que cette intuition d'amour puisse nous conduire, comme dans le cas de François, à la gratitude et à la louange de Dieu.

Voici quelques questions sur lesquelles réfléchir...

Que signifie-t-il pour toi pour contempler la sainteté et bonté de la création de Dieu ? Pourquoi ne pas passer quelques moments à rendre grâce et à louer Dieu...

Selon le Frère Freyer, “saint François accorde à toutes les choses leur propre dignité”. Est-ce que la création est pour toi sacramentelle ? Dans le cas de réponse affirmative, explique de quelle façon.



. . . CONVERSATIONS